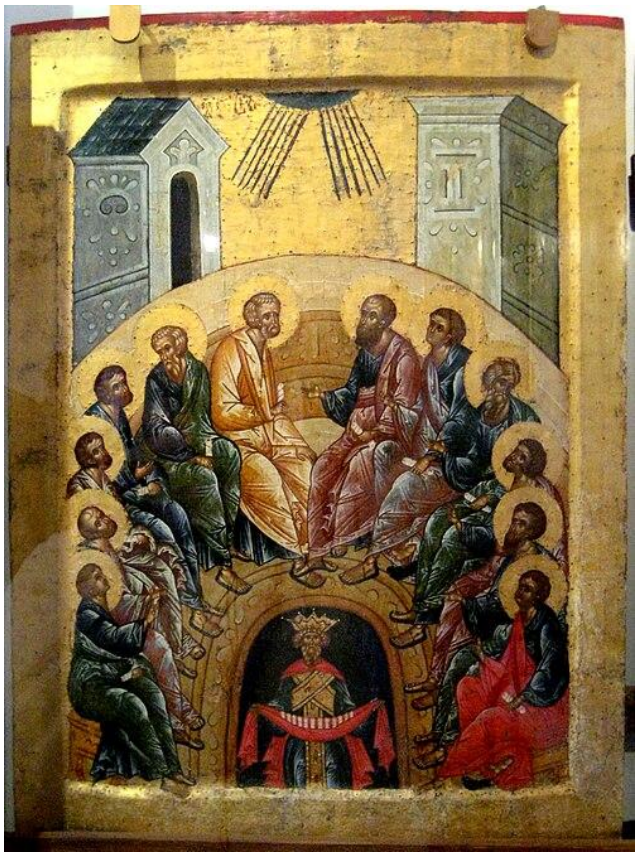


La Pentecôte (1497). Icône du Monastère de Kirillo-Belozersky (Russie).

CANTATES BWV 184 + BWV 184a. BCW. ÉDITION NOVEMBRE 2026.

CANTATE BWV 184
ERWÜNSCHTES FREUDENLICHT

Lumière de joie désirée,
3. PFINGSTTAG
Cantate pour le troisième jour de Pentecôte
Leipzig, 30 mai 1724 – Reprises : 3 juin 1727 et 15 mai 1731.

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française) et une discographie réalisée sur plus de 50 ans, le tout souvent peu accessible (2026). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions repérées par les initiales [C ; R.], le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. À cet effet, il a indiqué clairement, entre guillemets «…» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux.
Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(*A-Dur*) = *La majeur* (*a-Moll*) = *la mineur*
(*B-Dur*) = *Si bémol majeur*
BB / SPK = Bach Bibliothek / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz
B.c. = Basse continue ou continuo
BCW = Bach Cantatas Website
BD. = Bach-Dokumente (4 volumes). 1975.
BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft-Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft.*
BJb. = Bach-Jahrbuch.
(*C-Dur*) = *Ut majeur.* (*c-Moll*) = *ut mineur*
D = Deutschland.
(*D-Dur*) = *Ré majeur.* (*d-Moll*) = *ré mineur*
(*E-Dur*) = *Mi majeur. (e-Moll*) = *mi mineur.* (*Es-Dur*) = *Mi bémol majeur*
EG. = Evangelisches Gesangbuch. 1997-2006.
EKG. = Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. 1951.
(*F*) = *Fa.*
(*G-Dur*) = *Sol majeur.* (*g-Moll*) = *sol mineur*
GB = Grande-Bretagne.
(*H*) = *Si.* (*h-Moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.
Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements
NBA = *Neue Bach-Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).
NBG = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).
OP. = Originalpartitur = Partition originale autographe
OSt. = Originalstimmen = Parties séparées originales
P. = Partition = Partitur
p. = page ou pages
PBJ. = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.
PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.
St. = Parties séparées = Stimmen
Vol. = Volume.
La première lettre en gras d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte, le mot et les groupes de mots en italique désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 184

Leipzig, le mardi 30 mai 1724.
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 258] : « 30 mai 1724. 2e exécution : 15 mai 1731 (Werner Neumann)…».
BCW : « Première exécution le 30 mai 1724. Deuxième exécution : Pentecôte, 3 juin 1727 (Tatiana Shabalina, 2009). Troisième exécution : 15 mai 1731 ».
DÜRR : Chronologie (*Zur Chronologie*) 1724. BWV 172 et BWV 59 ? (Pentecôte, 28 mai). BWV 173 (29 mai) *BWV 184 (30 mai. Troisième jour de Pentecôte). BWV 194 et/ou BWV 165 ? (4 juin). BWV 20 (11 juin).
HERZ : 30 mai 1724. Anciennement 1724 ou 1731.
HIRSCH : Classement CN. 76b (*Die chronologische Nummer* = numérotation chronologique). I. Jahrgang ou « Année I ». Fin de la première année des cantates de Leipzig dans une période allant du 30 mai 1723 au 4 juin 1724.
HOFMANN : « La cantate BWV 184…est une pièce compagne de la cantate BWV 173 et Bach semble avoir aimé à les jouer ensemble même plus tard (nous savons que ce fut le cas en 1731 par exemple)…».
KUIJKEN : « Remaniée à Leipzig le 30 mai 1724, cette cantate est la parodie d'une cantate de Köthen aujourd'hui disparue… reprise en 1731 (comme la cantate BWV 173) ce dont témoigne le texte imprimé à ce moment-là ».
NEUMANN : « Nouvelle exécution à Leipzig en 1731. La cantate BWV 184a dont BWV 184 est issue remonterait à la période de Köthen, vers 1722-1723 (avant l'arrivée de Bach à Leipzig)…».
NYS, Carl de : « La cantate destinée au mardi de la Pentecôte [comporte] un renseignement précis supplémentaire : elle a bien été chantée à Saint-Thomas en 1731, le fait étant attesté par le livret imprimé. La version musicale qui nous est parvenue n'est pas cette dernière, mais la première adaptation au culte qui fut interprétée le 30 mai 1724 ».
SHABALINA : « Pentecôte 1724. Pentecôte 1727 à l'église Saint-Nicolas de Leipzig et Pentecôte 1731 ».
SCHWEITZER [J.-*S. Bach | Le poète-musicien*] : « *Les cantates d'église de la première année de Leipzig… 1724* ».
SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, vol. 2, p. 399-400] : « *Les cantates de la Pentecôte, Leipzig, 1724*. La musique pour le deuxième jour de la Pentecôte 1724 est manquante alors que celle du troisième jour [mardi] a été préservée avec la cantate « *Erwünschtes Freudenlicht* ».
Note 404 : « La partition originale et les parties séparées sont à la Bibliothèque royale de Berlin ». Cantate écrite probablement au même moment que la cantate BWV 173. De même, il ne peut y avoir de doute qu'il s'agisse d'une cantate profane remodelée [BWV 184a]. La circonstance pour laquelle cette dernière a été composée est inconnue… aucune trace n'a survécu…».
WHITTAKER [Vol. 1, p. 336-342] : « La datation de la cantate « *Erwünschtes Freudenlicht.* » est définitivement fixée au mardi de Pentecôte, 1731 en raison du texte imprimé conservé à la Bibliothèque de Leipzig ».
WOLFF : « La cantate BWV 184 pour le mardi de Pentecôte devait sans doute être exécutée en 1723 mais ne le fut que le 30 mai 1724…».

SOURCES BWV 184

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv » est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html).
bach.digital.de. (2017) : 18 références dont 13 de chorals.

BWV 184. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de partition autographe connue.
NEUMANN, Werner: Mus. ms. Bach P 77 T. Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz Berlin/West (avant 1989). Antérieurement en dépôt à Tübingen Universitätsbibliothek (D). 10 fascicules (20 feuillets) in 4° + un fascicule in 8. Werner Neumann : Partiellement autographe.
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p.39] : « L'autographe de cette cantate fit partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach dont le catalogue fut publié à Hambourg en 1790, par Gottlieb Friedrich Schniebes sous le titre : « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Capelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach.* ». La section contenant les œuvres de Jean-Sébastien Bach comprend 86 cantates sacrées et autres pièces vocales et instrumentales ».
[p. 585] : « Situation des cantates écrites pour la cour de Köthen : BWV 184a = 1er janvier 1723 : Le texte est perdu ; on conserve 5 parties instrumentales (2 flûtes traversières, 2 violons et violoncelle). La musique fut ensuite parodiée dans la cantate BWV 184 de 1724 et reprise en 1731… on suppose que le frontispice figurant dans les BD II, 120 (pour une cantate de Nouvel An de 1723) indiqué comme Anhang 8 se rapporte à la cantate BWV 184a ».
BGA. Jg. XXXVII (37e année). Alfred Dörffel. Leipzig, mars 1891] : «… La référence Bach P 77 est considérée « comme autographe ». Titre en tête du récitatif [1]. Filigranes à la *demi-lune* et *IMK*. »
HERZ : « Filigrane : *IMK* et « *licorne* ». Copistes : Johann Andreas Kuhnau né en 1703 – mort ? (neveu ou petit-fils du cantor Johann Kuhnau), à Leipzig à partir du 7 février 1723 et Christian Gottlob Meissner (18 décembre 1707 – 16 novembre 1760). À Leipzig de 1723 à 1729.

BWV 184. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 24. Copistes : J. A. Kuhnau. J. S. Bach. Ch. G. Meißner (continuo) et un copiste de l'époque de Köthen (vers 1720/1721). 22 feuilles de parties séparées d'après la partition autographe perdue. Groupe 1 et 2 = 1723/1724. Groupe 3 (Köthen = (1720/1721). Première moitié du XVIIIe siècle (vers 1720-1739). Sources : J. S. Bach → C. P. E. Bach → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).
bach.digital.de : Pas de page de titre. Voir ci-après D B Mus. ms. Bach P 77.

Parties séparées : *Soprano* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Alto* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Tenore* (Copiste : J. A. Kuhnau + texte ajouté par J. S. Bach). *Basso* (Copiste : J. A. Kuhnau + le texte ajouté par J. S. Bach). *Traversiere Primo* (Copiste : E. L. Gottschalck ?). *Traversiere Secondo* (Copiste : E. L. Gottschalck ?). *Violino Primo* (Copiste : J.-S. Bach). *Violino Secondo* (Copiste : E. L. Gottschalck ? + J.-S. Bach). *Violoncello* (Copiste : E L. Gottschalck ?). *Continuo* (Copiste : Ch. G. Meißner).
NEUMANN, Werner: St 24 M. Staatsbibliothek zu Berlin. Anciennement à la Marburg Staatsbibliothek (dépôt) puis Berlin-Dahlem. 10 parties, in 4°. Début violon I autographe.

BWV 184. COPIES XVIII[e] et XIX[e] SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18. und 19. Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 77. Copiste : C. Nichelmann (1717-1762) et un copiste anonyme. Partition de 10 feuilles + couverture avec titre d'après le modèle D B Mus. ms. Bach St 24. Première moitié du XVIII[e] siècle. Vers 1731. Sources : C. Nichelmann → ? → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).
Bach.digital.de : Page de titre (provenant du recueil des parties séparées) : *N° 61 | Feria 3. Pentecostes | Erwünschtes Freuden Licht. | à | 4 Voci | 2 Travers. | 2 Violini. | Viola. | e | Continuo. | di | Joh: Seb: Bach.* Page avec une brève notice de la main de C.F. Zelter.
Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1159/XII, Faszikel 1. Copiste : C. Bagans (à Berlin). Partition en 16 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 77. Première moitié du XIX[e] siècle, vers 1835/1836. Sources : C. Bagans → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 448, Faszikel 4. Copiste inconnu (Fischhof). Partition de 31 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 1159/XII, Faszikel 1. Première moitié du XIX[e] siècle. Sources : J. Fischhof → M. Friedländer → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz).

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5921 (précédemment à Breslau). Copiste : C. Bagans (à Berlin). Partition en recueil de manuscrit avec les cantates BWV 128, 59 et 174. Première moitié du XIX[e] siècle. Sources : C. Bagans → - ? - → J. T. Mosewius → Breslau, Institut für Schuld-und Kirchenmusik → Varsovie, Bibliothèque universitaire.

BOMBA : « Cette cantate permet d'illustrer particulièrement bien l'importance de la valeur et la nécessité de la recherche des sources à propos d'un morceau musical. Voici le matériel d'exécution qui a subsisté : quelques registres instrumentaux datant de l'époque de Köthen ; les voix de l'exécution de 1724 ainsi qu'une impression de 1731 qui documente une exécution à une date très proche de celle de la cantate BWV 173, également une cantate de Pentecôte...».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Comme il l'avait fait pour la liturgie de la veille, avec la cantate BWV 173, Bach réutilise ce jour une cantate antérieure, remontant elle aussi aux années passées à Coethen. De cette partition d'origine, cataloguée BWV 184a, dans la mesure où la cantate BWV 184 lui emprunte sa musique, on sait fort peu de choses. On a pensé qu'il pourrait s'agir d'une cantate nuptiale…mais il est admis aujourd'hui que ce serait un morceau de réjouissance pour le Nouvel An, 1[er] janvier 1723, dans la mesure notamment où des rythmes de danses en sous-tendent plusieurs pages, comme dans une suite pour orchestre. Elle serait de ce fait celle que le catalogue Schmieder a recensée sous la référence BWV supp. 8 (Anhang). De l'état d'origine, il ne reste que fort peu d'éléments, ni texte, ni partition complète, seulement quelques parties séparées attestant du travail de parodie ».
GEIRINGER : « F. Smend a prouvé que Bach composa un certains nombre de cantates à Cöthen, les unes pour l'anniversaire de naissance du prince, d'autres pour le Nouvel An et autres occasions semblables. En certains cas, cette musique servit plus tard pour des cantates d'église de la période de Leipzig… BWV 32, 66, 120, 134, 173, 184…».
HOFMANN : « L'original [de BWV 184a] est perdu sauf quelques parties orchestrales qui furent réutilisées, sous forme révisée, quand la version retravaillée de la pièce fut jouée le mardi de Pentecôte en 1724… ».
LEMAÎTRE : « Cette œuvre émane d'une transformation d'une cantate dont le texte est perdu (BWV 184a), composée à Köthen et destinée soit à fêter le Nouvel An, soit à célébrer un mariage…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « La cantate d'origine (BWV 184a) n'a pas été retrouvée, hormis quelques fragments instrumentaux. Cependant l'origine profane de la cantate BWV 184 ne fait aucun doute, ne serait-ce que par la structure inhabituelle de l'ouvrage et le caractère dansant des principaux mouvements. Il est même quasiment certain que la partition ancienne [BWV 184a] a été créée à Köthen le 1[er] janvier 1721…».
SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, vol. 2. Appendix 19, p. 680-681] : « Je dois commencer d'abord par dire que, pour identifier les filigranes, j'ai dü consulter des centaines de partitions manuscrites sur une longue durée, parce que de très nombreux filigranes étaient à première vue indéchiffrables ou sans intérêt, mais qu'une seconde observation a rendu plus clairs ou évidents. La première période [des filigranes de Leipzig] s'étend de 1723 jusqu'à octobre 1727, le dernier exemple étant celui de la cantate BWV 198… Le filigrane des autographes est d'une part, sur la première partie de la page : *IMK* ; sur l'autre, la *demi-lune*. Ces filigranes apparaissent dans 41 cantates ».
[Dans cette liste, la cantate BWV 184 figure en douzième position dans l'ordre alphabétique des titres des cantates].

BWV 184. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE
BGA. Jg. XXXVII (37[e] année). Pages 77-100. Préface d'Alfred Dörffel (1891). Cantates BWV 181 à 190.

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE
NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 14. KANTATEN ZUM 2. UND 3. PFINGSTTAG. Pages 119-146.
Bärenreiter Verlag BA 5019. 1962 - 2/1985. Herausgegeben von A. Dürr und Arthur Mendel. 5 fac-similés.
Kritischer Bericht [*KB*] BA 5019 41. Alfred Dürr 1962-1963. Zur Edition. Notice, page VI.
Fac-similé, page XI. Voix de Flauto traverso. Aria 2, de la mesure 89 jusqu'au choral [5]. D B Mus. ms. Bach St 24.
Pour la cantate BWV 184a, renvoi à la NBA I/35. Alfred Dürr 1963. *KB*. 1964. + Cantates BWV 208, 249a, 66a, 134a, Anhang 5-8. BWV 173a, 184a, 194a, 36a.

BWV 184. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est-à-dire d'après la partition originale de la NBA).
-1962-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. *Sämtliche Kantaten 5*. TP 1285. Pages 555-582.
Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une courte notice non signée.
Zur Edition. Notice, page 430 (allemand) et page 607 (anglais).
Fac-similé, p. 25. Voix de Flauto traverso. Aria 2, de la mesure 89 jusqu'au choral [Mvt. 5]. D B Mus. ms. Bach St 24.
BCW. Partition BGA + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL. Partition PB 3084. Réduction chant et piano (Klavierauszug - Nötzoldt) = EB 7184.
Partition du chœur (Chorstimmen) = Ch. B 2086.
Breitkopf 7184. 1965 VEB Musikverlag Leipzig, Wiesbaden. Réduction chant et piano (Klavierauszug von Wolfgang Nötzoldt - 28 pages.
Révision de l'orchestre, des voix, de l'orgue et du clavecin par Max Seiffert.
2014 : Partition = PB 4684. Réduction chant et piano (32 pages) = EB 7184. Partition du chœur (8 pages) = ChB 4684.
CARUS. *Die Bach Kantate*. Édition de Reinhold Kubik. 1968-1992. Partition 2017. 68 pages. Avant-propos d'Ulrich Leisinger, Salzbourg, 2001-2017) = CV-Nr. 31.184/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 44 pages = CV-Nr. 31.184/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 1968-1992-2008. 8 pages = CV-Nr. 31.184/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 72 pages = CV-Nr. 31.184/07.
Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.184/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr. 31.184/11-14
Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.184/09. [Flöte I, II = CV-Nr. 31.184/21-22].
CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 1984/1992/2017.
Vol. 15 (BWV 180-189), p. 335-402. Avant-propos d'Ulrich Leisinger, Salzbourg, 2001/2017 = CV-Nr. 31.184/00.
Édition sans *Kritischer Bericht*.
KALMUS STUDY SCORES: N° 854. Vol. XL. New York 1968. Avec les cantates BWV 184 à 187.

PÉRICOPE BWV 184

MISSEL ROMAIN. Mardi de la Pentecôte (3e jour de la Pentecôte), le 30 mai 1724.
Épître : *Actes des Apôtres* 8, 14-17 [*PBJ*. p. 1635-1636] : «… *Les Apôtres descendirent chez les Samaritains et prièrent pour eux, afin que l'Esprit Saint leur fût donné… Alors Pierre et Jean se mirent à leur imposer les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint*. ».
Évangile selon saint Jean 10, 1-11 [*PBJ*. p. 1602-1603] : « *Le bon Pasteur* ». [Renvoi possible à *Jérémie* 23, 1-3 [*PBJ*. p. 1218] et à *Ézéchiel* [*PBJ*. p. 1-31]. « *Les pasteurs d'Israël.* ».
Au temps de Cöthen, cette cantate d'origine sans doute profane aurait pu être destinée soit au Nouvel An, soit à un anniversaire…
EKG. Pas d'équivalence. On trouve le lundi, deuxième jour de Pentecôte.
Même occurrence avec la cantate BWV 175 (22 mai 1725).

TEXTE BWV 184

Auteur inconnu. Parodie sauf le mouvement [5] de la cantate BWV 184a.
Mvt. **1**]. Psaume 23, 4 (Neumann ; Z. Philip Ambrose: [*PBJ*. p. 821] : « *Ton bâton, ta houlette sont là qui me consolent*… pour « *So hilft und Tröstet Uns sein sanfter Stab* » / *sous sa tendre houlette*…».
Mvt. **2**]. *Saint Jean* 10, 1-11. *Le Bon Pasteur* [*PBJ*. p. 1602-1603]. La fin du chapitre est citée dans BWV 104. *Saint Jean* 10, 12 à 19.
[*PBJ*. p. 1603].
Mvt. **5**]. Huitième strophe du cantique « *O Herr Gott, dein göttlich Wort.* », Anarg von Wildenfels, publié pour la première fois par Peter Schöffer à Worms et à Wittenberg (D) en. La mélodie (XVe siècle) apparaît d'abord vers 1470 dans un recueil de chants populaires intitulé « *Blümlein blaue –une petite fleur bleue*…» puis dans un recueil de chants sacrés [*Enchiridions*] imprimé à Wittenberg en 1526 puis en 1527 à Erfurt (*Erfurter Gesangbuch*) et à Leipzig par Valentin Bapst en 1545). Renvoi à *EKG. 117* (texte et mélodie ; 6 strophes), *EKG. 134, 148* (mélodie) La mélodie seulement in *EG 195.*
[Les 8 strophes sont sur le net au titre du cantique « *O Herr Gott, dein göttlich Wort.* ». La première impression fut faite à Worms, chez Peter Schöffer en 1526 puis, l'éditeur ayant déplacé son activité, à Erfurt en 1527 et 1531].
[**BCW**] : « Unique utilisation de ce cantique (la mélodie sans le texte) par Bach dans les chorals BWV 1110 (Neumeister) et BWV 757 (à l'attribution douteuse). D'autres compositeurs l'ont utilisé : Hans Leo Hassler (1608), Samuel Scheidt (Görlitz, 1650), Georg Friedrich Kauffmann (1733) ».
ANDERS : « La cantate BWV 184 possède une donnée initiale profane, à savoir la cantate BWV 184a, dont le texte s'est perdu et dont Hans - Joachim Schulze a pu prouver qu'elle fut composée à Cöthen pour le Premier de l'an 1721 ».
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 831 (note 4) : « Des trois fascicules connus avant la découverte de ceux de Leningrad [Renvoi au vol. 2, page 260 et Wolf Hobohm], le premier contient les textes des cantates BWV 31, 66, 134, 42 et 112… le second, ceux des cantates BWV 172, 173, 184 et 194. ». [Renvoi à BD II, 292). Voir ci-après Neumann : *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*].
BCW [Aryeh Oron : *Discussions 1*, le 3 août 2003] : « Selon Murray Young, Bach composa à la fois la musique et le livret de cette cantate qui tire probablement son origine d'une cantate perdue de la période de Cöthen…».
HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Arm* (p. 47. **3**); *binden* (p. 56. **3**); **Blitz* (p. 57-58. Voir le récitatif 3); *Feind* (p. 77. 3); *Freude* (p. 81. **1**); *Hand* (p. 94. **6**); *Held* (p. 97. **3**); *Licht* (p. 134. **1**); *Sieg* (p. 165. **3**); *Stab* (p. 168. **1**); *Sünde* (p. 176. **3**); *Zorn* (p. 202. **3**).
HOFMANN : « Le texte premier de la cantate BWV 184a ne se retrouve pas dans la cantate BWV 184, pas même la première ligne ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Contrairement à la cantate BWV 173 [exécutée la veille, le 29 mai 1724], rien ne subsiste apparemment du modèle dans le livret anonyme de la cantate BWV 184 ».
NEUMANN : « Leipziger Kirchenmusik 1731. Ce livret atteste une exécution en 1731 mais la partition correspondante qui nous est parvenue est celle de l'exécution de 1724 ».
NEUMANN : Le fac-similé du texte imprimé reproduit dans le « *Sämtliche von Johann Sebastian Bach* », p. 446, figure dans un fascicule (in 8°) titré *Leipziger Kirchen-Music Erster Pfingsttag bis Trinitatis, Leipzig 1731*. Il comporte le texte des cantates 172, 173, 184 et 194. Ce fascicule (in 8°) est aux Bach Archiv Leipzig.
NYS, Carl de : « Le texte est un développement très étendu et assez bien venu de l'Évangile du jour, la péricope de *saint Jean* sur le « vrai pasteur (X, 1-11). Mais un autre thème s'y ajoute, probablement puisé dans le texte profane disparu, celui du « *temps doré* », c'est-à-dire la « bienheureuse réalisation des promesses dans le royaume de lumière », ce qui correspond à la première lecture du jour racontant l'Esprit répandu en Samarie, au-delà des frontières d'Israël (Actes des Apôtres, 8, 14-17). Il n'est pas impossible que la cantate profane ait parlé de Léopold d'Anhalt-Coethen comme du « bon berger » de son peuple qui le conduit vers un « temps doré » de prospérité et de bonheur dont chaque anniversaire le rapproche…».
UNGER, Melvin, P. : [*Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti…].
WOLFF : « Un poète inconnu a parodié le livret d'une cantate de vœux pour le Nouvel An destinée à la maison princière d'Anhalt-Köthen (BWV 184a)… Un texte d'église daté de 1731 atteste que la pièce fut réexécutée cette année-là ».

GÉNÉRALITÉS BWV 184

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 325] : « La cantate BWV 184 qui comme les BWV 66, 134, 173 et 194 est une parodie de cantate profane d'anniversaire ou de vœux remontant à l'époque de Köthen ».
[vol. 2, p. 333] : « On peut dans cette cantate comme dans la précédente BWV 173 qui commence également par un récitatif obligé, repérer aisément un caractère de Suite de danses, dans le duo (n°2) en style de pastorale, dans l'aria pour ténor (n°4) marqué d'un mouvement de polonaise et dans le chœur final (n° 6), un mouvement de gavotte. Il est à noter que ces trois morceaux sont conçus sur le modèle avec *Da capo*, mais leur structure interne est quelque peu différenciée et n'est régulière que dans l'aria de ténor avec violon concertant…».
BOMBA : « Cette cantate permet d'illustrer particulièrement bien l'importance de la valeur et de la nécessité de la recherche des sources à propos d'un morceau musical. Voici le matériel d'exécution qui a subsisté : quelques registres instrumentaux datant de l'époque de Köthen ; les voix de l'exécution de 1724 ainsi qu'une impression de 1731 qui documente une exécution très proche de celle de la cantate BWV 173, également une cantate de Pentecôte. Voici le matériel de cette cantate 173 qui a subsisté : un modèle profane, BWV 173a et une nouvelle version de la partition créée après 1724. « La tradition des sources de ces deux œuvres » en conclut Alfred Dürr est pour ainsi dire complémentaire de sorte que nous pouvons supposer que ce que nous savons avec certitude sur l'une des cantates est également valable, grosso modo, pour l'autre et vice et versa. Par conséquent, la cantate de Pentecôte ci-présente ([BWV 184], tirerait également ses origines d'une musique d'hommage de l'époque de Köthen que Bach ne remania pas avec le soin habituel pour une exécution durant un service religieux, ce que démontre le rapport plutôt superficiel entre le texte et la musique. Nous connaissons tout aussi peu la version qui fut exécutée ultérieurement [vers 1731 ?] que l'originale. L'emploi de la flûte traversière qui était nouvelle alors, donne à croire que l'exécution de cette cantate, comme celle de la cantate 173a à l'effectif semblable, aurait eu plutôt lieu à Köthen dans les années 1720. Puisque à la cour d'Anhalt, on n'exécuta des cantates qu'à l'occasion de l'anniversaire du Prince Léopold (12 décembre) et au nouvel an, et que Bach fit jouer les deux cantates lors de la fête de la Pentecôte de l'année 1724 ainsi que 1731, on pourrait s'imaginer que la cantate BWV 184a et la cantate BWV 173a avait été exécutées parallèlement : 184a en tant que cantate du Nouvel An qui suivit la cantate BWV 173a jouée quelques jours auparavant ».
DÜRR : « Cette cantate est manifestement une sœur de la cantate BWV 173. Comme elle, elle est tirée d'une œuvre profane remontant à l'époque de Köthen, et probablement a connu une exécution pendant la première année de Bach à Leipzig, en tant que cantate de Pentecôte ainsi qu'une reprise en 1731…».
GARDINER : « Pressé par le temps, à la fin d'un laborieux week-end de Pentecôte, durant sa première année à Leipzig, Bach basa la cantate BWV 184 sur la révision hâtive d'une cantate profane perdue [BWV 184a] remontant à l'époque de Cöthen, cantate dont seules quelques parties instrumentales sont passées dans le matériel d'exécution de 1724 [BWV 184] comportant deux flûtes traversières et les cordes. Bach et son librettiste anonyme combinent habilement le thème de l'Épître, le passage de l'Esprit Saint en Samarie (Actes des Apôtres 8, 14 à 17) et celui de l'Évangile, « Jésus le bon berger », *saint Jean* 10, 1-10…».
LEMAÎTRE : « L'origine profane de l'œuvre source transparaît à travers l'allure joyeuse de trois numéros conçus comme autant d'éléments d'une suite de danses…».
LYON, James : « Anarg, Herr von Wildenfels, Schonkirchen und Ronneburg (?), vers 1490) – Altenburg † 1er juin 1539), Conseiller à la Cour électorale de Saxe. [6] Le cantique *O Herre Gott, dein göttlichs Wort*, en huit strophes, attribué au seigneur de Wildenfels est publié en 1526 à Worms ? La mélodie (DKL, I/1 1526) en mode de do plagal attestée au XVe siècle, est incorporée à Wittenberg, dans l'Enchiridion de Hans Lufft (1495-1584). Elle était aussi associée au *weltliches Lied Weiß mir ein Blümlein blaue* (1582)…».
NYS, Carl de : «… Pour comprendre à la fois la curieuse histoire de cette cantate, récemment découverte et le caractère également inhabituel de la partition, il faut savoir que l'ordre liturgique du troisième jour, c'est-à-dire du mardi de la Pentecôte, prévoyait la lecture des versets 14- 17 du chapitre 2 des *Actes des Apôtres* (le récit de la venue du Saint-Esprit) et de *l'Évangile du Bon Pasteur* dans le texte johannique (10, 1-11). Les thèmes spirituels de la journée étaient donc l'esprit d'amour répandu sur les hommes et toutes les apparentes « folies » qu'il suscite (« Ils sont ivres ») ainsi que l'amour puissant et indéfectible du pasteur des âmes, l'amour de Dieu assistant son église et tous les hommes.
Lorsqu'il eut à écrire une nouvelle cantate pour ce mardi de Pentecôte 1724 (30 mai), Bach songea donc tout naturellement à partir de cette thématique spirituelle à reprendre la partition d'une œuvre profane écrite peu auparavant, lorsqu'il était *Capellmeister* à la cour de Coethen, probablement une cantate nuptiale, mais dont tout -texte et musique- est perdu, sauf un bout de basse continue et certaines parties autographes originales légèrement modifiées lors de la parodie, c'est-à-dire de l'adaptation au culte de l'église Saint-Thomas. Bach a dû beaucoup aimer cette partition : nous avons des preuves qu'il la reprit plusieurs fois : notamment un livret imprimé pour la Pentecôte de 1731, et aussi -fait rarissime - en 1733 il a repris un mouvement de l'œuvre pour une autre cantate profane (BWV 213).
La structure elle-même est inhabituelle : un récitatif pour ténor, un duo pour soprano et alto, un autre récitatif pour ténor suivi d'un aria pour la même voix, puis un choral, mais après ce choral un grand chœur… À cela s'ajoute le fait que l'aria de ténor est rythmé « à la polonaise » et que le chœur final est bien évidemment une gavotte - autrement dit : deux airs de danse comme il est de coutume à la fin d'une sérénade nuptiale - C'est que le mariage est le sacrement de l'amour et selon le texte de la lettre de saint Paul, le « mystère du Christ et de son église ». Les deux flûtes traversières (elles étaient probablement à bec dans la version profane antérieure) accentuent le caractère pastoral et ce ton d'épithalame et nous ne sommes pas surpris de retrouver dans l'aria de ténor le violon-solo dialoguant avec la voix comme dans l'aria correspondant de la cantate BWV 202. Le choral est constitué par la strophe huitième du cantique d'Anarg von Wildenfels, imprimé au début de la Réforme en 1527, chantant lui aussi l'amour répandu par la Parole de Dieu, le Verbe fait chair, fondant la foi dans les cœurs par le don de l'Esprit ».
NYS, Carl de : « On suppose que la version définitive de la cantate (en 1731) a subi des modifications et l'on peut affirmer une parenté très proche entre la cantate profane et la cantate d'église (on ne sait même pas pour quelle occasion cette œuvre a été composée) ».

DISTRIBUTION BWV 184

NBA: Flauto traverso I, II. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo. Violoncello. Organo.
NEUMANN: Sopran, Alt, Tenor. Chor. Querflöte I, II. Streicher. B.c.
SCHMIEDER. Soli: S, A, T. Chor: S, A, T, B. Instrumente: Flauto trav. I, II. Viol. I, II. Vla. Cont.

BOMBA : « L'emploi de la flûte traversière qui était nouvelle alors, donne à croire que l'exécution de la cantate BWV 184, comme celle de la cantate BWV 173a à l'effectif semblable, aurait plutôt eu lieu à Köthen dans les années 1720… ».

APERÇU BWV 184

1] REZITATIV TENOR. BWV 184/1

ERWÜNSCHTES ***F****REUDENLICHT*, / **D**AS MIT DEM NEUEN **B**UND ANBRICHT / **D**URCH **J**ESUM, UNSERN **H**IRTEN! / **W**IR, DIE WIR SONST IN **T**ODES **T**ÄLERN IRRTEN, / **E**MPFINDEN REICHLICH NUN, / **W**IE **G**OTT ZU UNS DEN LÄNGST ERWÜNSCHTEN **H**IRTEN SENDET, / **D**ER UNSRE **S**EELE SPEIST / **U**ND UNSERN **G**ANG DURCH **W**ORT UND **G**EIST / **Z**UM RECHTEN **W**EGE WENDET. / **W**IR, SEIN ERWÄHLTES **V**OLK, / **E**MPFINDEN SEINE **K**RAFT; / **I**N SEINER **H**AND ALLEIN **I**ST, WAS UNS **L**ABSAL SCHAFFT, / **W**AS UNSER **H**ERZE KRÄFTIG STÄRKET / **E**R LIEBT UNS, SEINE **H**ERDE, / **D**IE SEINEN **T**ROST UND **B**EISTAND

MERKET. / **E**R ZIEHET SIE VOM **E**ITLEN, VON DER **E**RDE, / **A**UF IHN ZU SCHAUEN / **U**ND JEDERZEIT AUF SEINE **H**ULD ZU **T**RAUEN. / **O H**IRTE! SO SICH VOR DIE **H**ERDE GIBT, / **D**ER BIS INS **G**RAB UND BIS INS **T**OD SIE LIEBT! / **S**EIN **A**RM KANN (R.

Wustmann / W. Neumann: *unsern*) DENEN **F**EIDEN WEHREN, / **S**EIN **S**ORGEN KANN UNS **S**CHAFE GEISTLICH NÄHREN, / **J**A! KÖMMT DIE **Z**EIT, DURCHS FINSTRE **T**AL ZU GEHEN, / **S**O HILFT UND TRÖSTET UNS SEIN SANFTER ***S**TAB*. | Arioso: **D**RUM *FOLGEN* WIR MIT ***F**REUDEN* BIS INS **G**RAB. / **A**UF ! **E**ILT ZU IHM, VERKLÄRT VOR IHM ZU STEHEN.

Lumière de joie désirée, / toi qui commences à poindre avec la nouvelle alliance / grâce à Jésus, notre berger ! / Nous qui errions jusque-là dans les vallées de la mort, / à présent nous comprenons pleinement / comment Dieu nous envoya le berger depuis longtemps désiré, / celui qui repaît nos âmes / et dirige nos pas sur la bonne voie / grâce à sa parole et son esprit. / Nous, son peuple élu, / ressentons sa force ; / Ce qui nous délecte, / ce qui raffermit nos cœurs est entre ses mains. / Il nous aime, nous, son troupeau / qui reconnaissons sa consolation et son assistance. Il le préserve des vanités de la terre / pour que nous portions nos regards vers lui / et gardions confiance en sa grâce à tout moment. / Ô berger qui se sacrifie de la sorte pour son troupeau, / qui l'aime jusque dans la tombe et dans la mort ! / Son bras peut le défendre devant ses ennemis, / son attention est nourriture de l'âme de ses ouailles. / Oui, si l'heure arrive où il nous faudra marcher dans la vallée des pénombres, / sa tendre houlette nous aidera et nous réconfortera. / C'est pourquoi nous le suivons avec joie jusque dans la tombe. / Allons ! Hâtez-vous de paraître devant lui, transfigurés.

NEUMANN: Rezitativ Tenor + *Accompagnato* et arioso. Flöte I, II. B.c. *Sol majeur* (*G-Dur*) → *Sol majeur* (*G-Dur*). 42 mesures, C.
BGA. Jg. XXXVII. Pages 77-80. Cantate | Am dritten Pfingstfesttage | Feria 3 Pentecostes | RECITATIV | Flauto traverso I | Flauto traverso II | Tenore | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 14. Pages 121-124 (Bärenreiter. TP 1285, p. 557-560). *1*. Recit*ativo* | Flauto traverso I | Flauto traverso II | Tenore | *Continuo* / Violoncello / *Organo.*

ANDERS : « C'est la joie qui, en tant que caractéristique motif de flûte (quatre doubles croches suivies d'une croche) marque le récitatif d'introduction…».
BOMBA : « Le motif frappant des flûtes dans le récitatif introductif correspond tout à fait à la teneur du texte : « *Lumière de joie* », ce dont il était, semble-t-il, déjà question dans la première version » [BWV 184a].
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Dans le récitatif initial (arioso général), il y aurait eu, pour Bach, matière à illustrer des images frappantes : « *Nous qui errions dans les vallées de la mor*. » par exemple. Or Bach va directement au sentiment de joie final. La phrase « *Drum folgen wir mit Freuden bis ins Grab* »… se voit gratifiée d'une longue vocalise sur *Freude* ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « En fait de récitatif accompagné, il s'agit bel et bien d'un arioso où le ténor déclame très librement un texte ponctué par le duo des traversières, créant le climat pastoral qui convient à l'évocation du berger et de son troupeau. Certains commentateurs ont pu entendre dans ces petits motifs des flûtes la lueur « vacillante » d'une flamme…».
KUIJKEN : « Un long monologue…accompagnato est très proche du style mesuré *Arioso* et vers la fin (sur *Drum folgen wir mit Freuden bis in Grab*) Bach prescrit effectivement « *arioso* ». A partir de là, le ténor ne chante plus de manière syllabique récitative mais suit la mélodie avec des mélismes…au dernier vers (à nouveau plus récitatif), les flûtes reviennent une dernière fois avec leurs images de flammes…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Deux flûtes traversières ouvrent le récitatif d'entrée, avec un motif singulier qui évoque une flamme vacillante et qu'elles vont répéter durant tout le mouvement pendant que le ténor salue avec une certaine emphase poétique mais pas vocale, la venue de ce bon berger muni d'une « houlette rassurante et qui réconforte », moment où le récitatif se transforme en arioso… ».
NYS, Carl de : « Le premier récitatif accompagné confié au ténor est particulièrement étendu ; les deux flûtes traversières ont des figures très directement inspirées par les premiers mots *Erwünschtes Freudenlicht* : ce sont comme des éclats de lumière qui se succèdent à un rythme rapide et on pense que ces deux premiers mots devaient être déjà ceux de la cantate profane. Il faut d'ailleurs reconnaître que cette image sonore s'adapte idéalement aux langues de feu que le récit de la Pentecôte rapporte comme le symbole de la descente de l'Esprit ; il est probable que cette image a incité Bach à opérer l'adaptation que nous entendons et que son librettiste anonyme a eu en la circonstance une tâche aisée ».
ROMIJN : « Les tendres figures de flûte… de scintillants triolets en tierces parallèles, semblent évoquer les mots *Erwünschtes Freudenlicht* ».

2] ARIE (DUETT) SOPRAN, ALT. BWV 184/2

***G**ESEGNETE **C**HRISTEN, GLÜCKSELIG* **H**ERDE (Variante : *Heerde)*, / **K**OMMT, STELLT EUCH BEI **J**ESU MIT **D**ANKBARKEIT EIN! | Partie B: **V**ERACHTET DAS ***L**OCKEN* DER SCHMEICHLENDEN **E**RDE, / **D**Aß EUER **V**ERGNÜGEN VOLLKOMMEN KANN SEIN!

Chrétiens bénis, troupeau bienheureux, / venez, présentez votre gratitude à Jésus ! / Dédaignez les appâts de la terre flatteuse / pour que votre bonheur soit parfait !

NEUMANN: Arie (Duett) Sopran. Alt. Orchestersatz. Gesamtinstrumentarium. Forme double. *Da capo*. Sol *majeur* (*G-Dur*). 353 mesures, 3/8.
BGA. Jg. XXXVII. Pages 81-89. ARIE | Duett | Flauto traverso I. II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Continuo | *Da capo*.
NBA. SERIE I / BAND 14. Pages 125-134 (Bärenreiter. TP 1285, p. 561-570). *2*. Aria | Flauto traverso I | *Flauto traverso* II | Violino I | Violino II | *Viola* | Soprano | Alto | *Continuo* / Violoncello / *Organo.*
[Caractère de danse].

ANDERS : « Dans les airs 2 et 3, les ritournelles instrumentales correspondent souvent aux parties vocales…».
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 332-333] : « Le duo, caractérisé par la présence de deux flûtes traversières employées en rapides progressions, prévoit une section où alternent passages purement instrumentaux et passages avec interventions des voix suivant une succession numérique de ce type : 32 + 8 + 8 + 16 + 16 + 32 + 32 (= 144 mesures) ; la section B (68 mesures) est par contre presque exclusivement vocale. Le chorus conclusif a une première section (mesures 1-24) homophone (qui a été ensuite parodiée dans le n° 13 de la cantate BWV 213) et une seconde (mesures 25-70) qui, en respectant à l'évidence l'originaire duo du modèle profane, n'emploie que les voix de soprano et de basse ».
BOMBA : « mouvement pastoral créant une atmosphère adaptée au texte et à l'Évangile du jour, rapportant l'idée de Jésus, le bon berger (Jean 10, 1-11) ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Dans l'aria en duo… les parties tant vocales qu'instrumentales progressent très souvent par tierces et sixtes parallèles comme pour montrer l'unité du *bienheureux troupeau* ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « En rythme ternaire, cette aria se présente comme une pastorale prolongeant le récitatif… La ritournelle annonce le motif du duetto, orné de petites vocalises de triples croches aux deux flûtes, directement issues de leur motif dans le récitatif. Soprano et alto entonnent en tierces parallèles, dialoguant avec les jubilations des flûtes…».
KUIJKEN : « Tous les instruments, dans un tempo fluide à 3/8 (semblable à la danse française du passepied) dans une forme de rondo libre… Les flûtes doublent le premier violon dans les passages en tutti. Dans les interludes, elles sont plus autonomes et amènent de rapides motifs de gammes (la joie des bergers)…ces motifs seront repris plus tard aussi par le 1er violon…les parties vocales sont presque toujours homophones… vient en ritournelle une version abrégée de l'introduction instrumentale de la partie A et les chanteurs répètent la partie B… longue vocalise sur *Locken* ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Une vraie pastorale, menée sur un tempo balancé de passepied par les cordes et les flûtes, en sol majeur, chantée en duo par la soprano et l'alto, quasiment tout le temps en homophonie et qui rappelle nettement un duetto d'opéra… il est facile d'imaginer ici le duo de congratulations qui devait figurer dans la cantate originelle [BWV 184a]…».
NYS, Carl de : « Cette prédisposition pour la transformation en cantate d'église est nette dans le deuxième mouvement, une aria aux proportions particulièrement importantes (353 mesures !) confiée aux deux voix de femmes avec un accompagnement de deux flûtes et de l'orchestre à cordes. La parenté de cette page superbe avec l'aria célèbre de la cantate de la chasse (BWV 208/9) écrite en 1716 est évidente, mais on est plus surpris encore de voir l'évolution de la personnalité musicale de Bach, car de la pastorale baroque de la cantate profane, on passe à une musique qui pressent de manière directe certains lieder de la période classique, notamment par la manière dont est exploitée l'harmonie en tierces parallèles et l'effet de tenues sous un rythme d'accompagnement assez mouvementé. Le rythme dansant à 3/8 et la tonalité lumineuse de sol majeur, les longues séquences instrumentales et la transparence de l'écriture font de cette page une des créations les plus séduisantes du jeune Bach, les figures souvent exaltées des flûtes créant une authentique impression de « verte jeunesse », pour parler avec Bossuet. On a quelque peine à imaginer qu'une partie du texte chanté de cette musique si évidemment optimiste et épanouie soit consacrée au mépris des plaisirs de la vie ».
PIRRO [*L'esthétique de J. S. Bach* | *Les mélodies simultanées*, p. 131-132] : « Ressources expressives que Bach tire de l'essence même des harmonies, suivant que les notes s'y trouvent groupées selon des intervalles consonants ou dissonants… Dans le duo de soprano et d'alto… les tierces se succèdent indéfiniment sur le texte : « *Chrétiens bénis, troupeau bienheureux, venez, paraissez avec reconnaissance devant Jésus*. ». [Renvoi à BGA 184 XXXVII, p. 82].
[*Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, p. 157-159] : « Caractère des motifs, dans l'accompagnement… des thèmes significatifs… en passant de la voix aux instruments, tous les motifs typiques de Bach augmentent de relief, comme pour compenser, par plus d'intensité, ce qu'ils perdent de leur signification immédiate… Des arpèges limpides parlent de satisfaction, s'accordent aux textes qui célèbrent la quiétude des cœurs purifiés et bénis… Un accompagnement figure dans le duo de la cantate BWV 184/2, qui invite les chrétiens « *troupeau bienheureux* ». [+ Exemple musical sur les paroles *Gesegnete Christen, glückselig Heerden, kommt stellt euch bei Jesu*. [BGA. XXXVII, p. 82].
[*L'orchestration*, p. 228-229] : « La flûte traversière a le même coloris au fond [que la flûte à bec] avec plus de nuances… sa sérénité est moins impassible. Elle va d'une joie plus claire jusqu'à la douleur, avec plus d'accent dans le ton…dans le duo [BWV 184/2], elle est champêtre… comme la flûte à bec, encore que moins somnolente… ce qu'elle a de plus, c'est la rapidité des motifs que Bach lui fait déverser en gouttelettes d'argent, c'est une tendresse plus flexible et de l'élégance…».

3] REZITATIV TENOR. BWV 184/2

SO FREUT EUCH, IHR AUSERWÄHLTEN **S**EELEN! / **D**IE FREUDE GRÜNDET SICH IN **J**ESU **H**ERZ. / **D**IES ***L****ABSAL* KANN KEIN **M**ENSCH ERZÄHLEN. / **D**IE *FREUDE* STEIGT AUCH UNTERWÄRTS | **Z**U DENEN, DIE IN ***S****ÜNDENBANDEN* LAGEN, / **D**IE HAT DER ***H****ELD* AUS **J**UDA SCHON (R. Wustmann / W. Neumann: *zerschlagen*) ZUSCHLAGEN. / **E**IN **D**AVID STEHT UNS BEI. /…
EIN **H**ELDENARM MACHT UNS VON ***F****EIND*EN FREI, / **W**ENN **G**OTT MIT **K**RAFT DIE **H**ERDE SCHÜTZT, / ***W****ENN ER IM* ***Z****ORN AUF IHRE* ***F****EINDE BLITZT,* / **W**ENN ER DEN BITTERN **K**REUZESTOD / **V**OR SIE NICHT SCHEUET, / **S**O TRIFFT SIE FERNER KEINE **N**OT, / **S**O LEBET SIE IN IHREM **G**OTT ERFREUET. / **H**IER SCHMECKET SIE DIE EDLE **W**EIDE | arioso: **U**ND HOFFET DORT *VOLKOMMNE* ***H****IMMELSFREUDE*.

Réjouissez-vous, âmes élues ! / Le fondement de la joie se trouve au fond du cœur de Jésus. / Nul ne saurait rapporter cette délectation. / La joie s'élève également en chemin / pour ceux qui étaient liés par les chaînes du péché, / le héros de Judée les a déjà brisés. / Un David nous assiste. / Le bras d'un héros nous libère de nos ennemis. / Si Dieu protège son troupeau par la force, / s'il fait éclater la foudre de son courroux sur ses ennemis, / s'il ne craint pas / la mort amère sur la croix, / aucun tourment ne viendra plus le toucher, / il vivra dans la joie de son Dieu. / Et là, il goûtera les nobles pâturages / et espérera y trouver la parfaite joie céleste.

HASELBÖCK [Emblématique] : Abb. 9. (image 9, p. 58), / La colère de Dieu : « *s'il fait éclater la foudre de son courroux sur ses ennemis.* ». [Renvoi à *Job*, 14 [*PBJ*. p. 770-771]. Catalogue Rhem, Antonius Nicolaus (*Pia desideria* | *das ist* | *Gottseelige,*| *Begierden,* -Bamberg 1760) = Rhem-Hugo (Nr. XLIII].

NEUMANN: Rezitativ secco Tenor + *Arioso* encastré. *Ut majeur* (*C-Dur*) → *Ré majeur* (*D-Dur*). 28 mesures, 4/4.
BGA. Jg. XXXVII. Page 90. RECITATIV | Tenore | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 14. Page 135 (Bärenreiter. TP 1285, p. 571). *3*. Recit*ativo* | Tenore | *Continuo* / Violoncello / *Organo.*

BOMBA : « Le récitatif débouche dans un arioso ; Bach avait souvent procédé de la sorte dans les cantates créées avant Leipzig…».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Le récit de ténor ne débouche que sur des illustrations de joie. Au début les mots « *Labsal - délectation* » et « *Freude - joie* » et la phrase finale «*…il goûtera les nobles pâturages*…» font l'objet de figures rapides au continuo…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « *Le « héros de Juda* »… n'est autre que le Christ… Le récitatif s'achève en arioso pour vocaliser à l'envi sur la *joie du ciel – Himmelsfreude* ».
HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*] : « Symbolisme numérique du nombre *14* ou 7 x 2 = 14 ou 14 x 2 = 28 = le nombre de mesures de ce récit = Structure du récit [Mvt. 3] : 7 mesures du récit + 14 mesures = Kadenz + 7 mesures = arioso ».
KUIJKEN : « Au mot « *Himmelsfreude* », le récitatif secco devient soudain un charmant dialogue entre ténor et b.c…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le deuxième récitatif, toujours pour ténor, mais cette fois avec le seul continuo, fait part de la joie des chrétiens et assimile Jésus au héros David, dont « le bras nous délivre des ennemis…». Un nouvel *arioso* le conclut sur le mot *Himmelsfreude* ».
NYS, Carl de : « Comme [Mvt. **1**] le récitatif secco du ténor finit en *arioso* ».

4] ARIE TENOR. BWV 184/4

GLÜCK UND SEGEN SIND BEREIT, / **D**IE GEWEIHTE **S**CHAR ZU KRÖNEN. | **J**ESUS BRINGT DIE GÜLDNE **Z**EIT, / **W**ELCHE [R. Wustmann / W. Neumann: *Wenn wir uns*] SICH IHM *GEWÖHNEN.*

Le bonheur et la bénédiction sont prêts / à couronner la foule sacrée, / Jésus apporte l'âge d'or / à ceux qui se tournent vers lui.

NEUMANN: Arie Tenor. Triosatz. Violine (solo). B.c. *Da capo*. Caractère de *Polonaise*. *Si mineur* (*h-Moll*). 99 mesures, 3/4.
BGA. Jg. XVII. Pages 91-94. ARIE | Violino solo | Tenore | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 14. Pages 136-139 (Bärenreiter. TP 1285, p. 572-575). *4*. Aria | Violino solo | Tenore | *Continuo* / Violoncello / *Organo.*

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 274] : « Mouvement de danse, une polonaise ».
BOMBA : « Dialogue entre le ténor et le violon solo sans rapport précis avec le texte ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Trio pour deux dessus et basse, en rythme de polonaise, le ténor et le violon solo échangeant les souples volutes de leur dialogue… le ténor est la voix de l'espérance…».

HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*, p. 62] : «… Le nombre *74*, valeur numérique de „Christ"; ici 74 mesures jouées jusqu'au début du *Da capo* ».
KUIJKEN : « Croches fluides dans une mesure à 3/4… une similitude à la polonaise…le mot « *krönen* » est chaque fois ornementé d'un petit motif qui évoque (au moins sur le papier) la forme d'une couronne…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Sur un rythme de polonaise le ténor chante son aria avec un violon solo concertant en si mineur… comme le duo précédent [Mvt. 2], cette aria adopte la forme *Da capo*…».
NYS, Carl de : « Cette aria *Da capo* en si mineur est écrite en trio entre le violon solo, la voix et la basse continue. On a suggéré que l'aria originale aurait pu être destinée au soprano et, dans ce cas, on aurait eu un étroit entrelacs des deux voix aiguës au-dessus de la basse, mais cette supposition est gratuite en l'absence du texte profane. Il est plus probable, en toute hypothèse, que ces figures du violon au-dessus de la voix évoquent les splendeurs à venir du *temps doré* dont il a dû être question déjà dans le texte original. La partie chantée très expressive est comme la nostalgie de cet avenir heureux ».
ROMIJN : « On notera particulièrement le rythme de polonaise… dans le tempo réel de la polonaise originale qui est bien moins rapide et marqué que ce qu'en ont fait les générations futures ».

5] CHORAL. BWV 184/5
HERR, ICH HOFF JE, DU WERDEST DIE IN / **K**EINER **N**OT VERLASSEN, | **D**IE DEIN **W**ORT RECHT ALS TREUE **K**NECHT / **I**M [R. Wustmann / W. Neumann: *in Herz*] **H**ERZN UND **G**LAUBEN FASSEN; || **G**IBST IHN' BEREIT [R. Wustmann: *Für sie bereit ist Seligkeit, du läßt*] DIE **S**ELIGKEIT ||| **U**ND LÄßT SIE NICHT VERDEBEN. ||| **O H**ERR, DURCH DICH BITT ICH, LAß MICH |||| **F**RÖHLICH UND WILLIG STERBEN.
Seigneur, j'espère toujours / que tu n'abandonnes en aucun instant de détresse / ceux qui portent ta parole dans leur cœur et leur foi / tout comme un valet fidèle ; / Donne-leur déjà la félicité / et ne les laisse pas périr. / Ô Seigneur, je t'implore / de me faire mourir joyeux et de bonne grâce par toi.

Huitième strophe du cantique « *O Herr Gott, dein göttlich Wort.* , Anarg von Wildenfels (Erfurt, 1526). Mélodie anonyme. *EKG. 117*.

NEUMANN : Simple choral harmonisé. Gesamtinstrumentarium (Tous les instruments). Melodie: « *O Herr Gott, dein göttlich Wort.*»
Ré majeur (*D-Dur*). 19 mesures, C.
BGA. Jg. XXXVII. Page 95. CHORAL | Soprano / Flauto traverso I. II. Violino I col Soprano | Alto / Violino II coll' Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 14. Page 140 (Bärenreiter. TP 1285, p. 576). *5*. Choral | Soprano / Flauto traverso I, II / Violino I | Alti / Violino II | Tenore / *Viola* | Basso | *Continuo* / Violoncello / *Organo.*

BOMBA : « Dans la cantate de Köthen, Bach positionna le mouvement choral suivant à la place d'un récitatif ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : «… Choral harmonisé (harmonisation doublée par les instruments) de type I sur mélodie de choral (MDC) 086 ».
BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie de choral pratiquement inconnue dans l'œuvre de Bach, exceptée la strophe harmonisée de BWV 184/5. Le choral pour orgue BWV 757 sur cette même mélodie serait inauthentique selon Jacques Chailley ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Anarg, seigneur de Wildenfels, l'un des tout premiers auteurs de cantiques de la Réforme… seul et unique emprunt de Bach dans ses cantates… On pense que ce choral a pris la place d'un récitatif de la cantate d'origine, qui n'a pas été conservé. Dans cette harmonisation homophone soutenue par les cordes, la partie de soprano est renforcée par les deux flûtes ».
KUIJKEN : « Composition nouvelle remplaçant le récitatif secco de la cantate BWV 184a…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Probablement à la place d'un récitatif non conservé de la version antérieure [BWV 184a] figure en avant-dernier mouvement, comme dans la cantate BWV 182, un choral harmonisé…».
BCW [Thomas Braatz - Aryeh Oron] : « 8e strophe du cantique de Anarg von Wildenfels (vers 1490-1539) de 1526. Mélodie d'un auteur inconnu. Elle apparaît vers 1470 sous le titre profane « *Weiß mir ein Blümelein blaue.* » et on la retrouve en 1526 dans un recueil intitulé « *Enchyridion geistlicher gesenge und psalmen für die leyen* », imprimé à Wittenberg 1526. La même mélodie se retrouve à la base d'un autre choral « *Nun lob, mein Seel, den Herren* ». La mélodie est également imprimée par Valentin Bapst (ou Babst) à Leipzig en 1545. D'autres compositeurs ont utilisé cette mélodie : Hans Leo Hassler ; Johann Hermann Schein ; Samuel Scheidt ; Georg Friedrich Kauffmann.
« *L'Hymnal luthérien* » (1912) le reprend sous le numéro 243 in « *Evangelisches-Lutherrisches Gesangbuch für Kirche, Schule und Haus.* » [Voir : BWV 757 (Choralvorspiele - origine douteuse) et BWV 1110 (1708 ?) du Recueil Neumeister. Cette référence ne figurait pas encore dans le « Schmieder ». 1973].
NYS, Carl de : « A la place du récitatif de l'œuvre profane, le cantor de Saint Thomas insère à cet endroit un choral, la huitième strophe du cantique « *O Herre Gott, dein göttlich Wort.* » d'Anarg von Wildenfels (1527), simple harmonisation à quatre voix dans laquelle les instruments doublent les voix ».

WHITTAKER [vol. 1, p 336-342] : « Un choral à quatre parties qui, dans un ordre inhabituel précède le chœur conclusif. C'est la 8e strophe du Lied « *O Herre Gott, dein göttlich Wort.* »… La mélodie, d'un anonyme, n'est nulle part utilisée ailleurs par Bach ».

6] CHORSATZ. BWV 184/6
GUTER **H**IRTE, **T**ROST DER **D**EINEN, / **L**Aß UNS NUR DEIN HEILIG ***WORT!*** | Duo: **L**Aß DEIN GNÄDIG **A**NTLITZ SCHEINEN, / **B**LEIBE UNSER **G**OTT UND **H**ORT, / **D**ER DURCH ALLMACHTSVOLLE ***HÄNDE*** / **U**NSERN **G**ANG ZUM **L**EBEN WENDE!
Doux berger, réconfort de ceux qui sont tiens, / ne nous laisse que ta parole sainte ! / Fais briller ton visage clément, / demeure notre Dieu et notre refuge / celui qui dirige le cours de la vie / par ses mains toutes puissantes.

NEUMANN: Chorsatz. A : Parties vocales A-A + Chor – B-B + Chor. Forme de danse instrumentale. Parodie de la cantate BWV 213/13.
B : Duett : Sopran. Baß. Solochor – Tuttichor (?). Gesamtinstrumentarium (ensemble instrumental).
Sol majeur (*G-Dur*). 94 mesures, 2/2.
BGA. Jg. XXXVII. Pages 96-100. CHOR | Flauto traverso I. II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo. *Dal Segno* (Mesures 2 à 24).
NBA. SERIE I / BAND 14. Pages 141-146 (Bärenreiter. TP 1285, p. 577-582). *6.* Chorus | Flauto traverso I, II | Violino | Violino II | *Viola* | Soprano | Alto | Tenore | Basso | *Continuo* / Violoncello / *Organo.*

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 273] : « Mouvement de danse, une gavotte ».
[*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 323-324] : « Une formule que nous retrouverons dans trois autres exemples qui se rapportent tous à des cantates-parodies (BWV 134, 173 et 181) et sont tous relatifs à la dernière phase de la première année. Cette formule consiste à placer en conclusion de la cantate un large chœur (et non pas un choral) sur un texte libre (et non pas basé sur des versets bibliques)…».
BCW [A. Oron : *Discussions 1*, 3 août 2003 citant le « *Oxford Composer Companion – J. S. Bach* ». 1999 : « Atmosphère de plein air, une gavotte avec un chœur semblant destiné à un duo entre soprano et basse, mais dans lequel effectivement alto et ténor chantent seulement 25 des 94 mesures, ceci incluant la répétition de la section A ».
BOMBA : « Un chœur, comme dans BWV 182 ; il est, semble-t-il, issu d'un duo vocal qui est également maintenu au centre du morceau. Plus tard, en 1733, Bach reprit ce morceau (sous la forme de Leipzig ou de Köthen ?) une nouvelle fois et clôtura la cantate d'hommage BWV 213 dans une version nettement remaniée ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Le chœur n'a rien de la pompe de l'éclat ou de la solennité que l'on pourrait attendre. Il s'agit au contraire d'une page charmante, alerte et gracieuse, sur un rythme de gavotte, comme il convient à une cantate profane… la section médiane fait dialoguer soprano et basse solistes. Il est d'ailleurs vraisemblable que cette page était initialement écrite pour ces deux voix, Bach ayant étoffé la section (A), portée à quatre voix…».
GARDINER : « Le choral à quatre parties [Mvt. 5] « *Herr, ich hoff...* » nous rappelle brièvement que nous sommes avant tout dans une cantate d'église, puis l'on retourne pour le mouvement final [Mvt. 6] à une délicieuse et bucolique gavotte, un duo entre soprano et basse accompagné en rondo et comme refrains par le chœur ».
KUIJKEN : « On aurait pu s'attendre à ce qu'un choral conclut la cantate… un *Chorus* survient encore, solennel et semblable à une élégante et charmante gavotte…La partie B est un duo…les flûtes doublent le premier violon avec des ornements supplémentaires…».
LYON : « Voir aussi BWV 757, choral isolé pour l'orgue, vers 1700-1717 et BWV 1110, collection Neumeister, avant 1710.
A : chœur et caractère de danse (instrumental). Rythme de gavotte à deux.
B : Forme de duo, Soprano et basse, avec parties instrumentales encastrées. Solochor - Tuttichor. Solochor ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Un chœur accompagné par tout l'orchestre sur un rythme de gavotte, en sol majeur, conclut l'ouvrage dans un climat toujours pastoral pour saluer le bon berger… Le morceau d'origine était sans aucun doute un duo (ce qui transparaît dans la partie centrale à deux voix) ; il fallut donc que Bach en amplifie l'écriture. Il réutilisa d'ailleurs ce morceau ultérieurement dans une autre cantate profane, *Hercule à la croisée des chemins* BWV 213, pour son chœur final ».
NEUMANN [*Sämtliche von Johann Sebastian Bach*] : « L'auteur reproduit le fac-similé du livret (p. 446)…».
NYS, Carl de : « La gavotte finale pour le chœur [ou plus précisément un duo soprano-basse avec des réponses à quatre voix] offre une particularité très rare chez Bach : elle a été reprise dans la cantate profane BWV 213 : c'est même le seul mouvement de cette cantate qui n'a pas été réutilisé dans *l'Oratorio de Noël* - preuve supplémentaire que les « parodies » chez Bach avaient pour but premier de donner un usage suivi à une belle réussite musicale. Dans le cas qui nous occupe, on comprend d'autant mieux ce souci de Bach que cette page est une admirable expression de la joie spirituelle en musique - ce qui convient parfaitement au texte chanté ».
WOLFF : « Le chœur final s'articule en deux parties, la seconde faisant clairement sentir qu'il s'agissait à l'origine d'un duo ».

BIBLIOGRAPHIE BWV 184

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice par James Leonard.
BRAATZ, Thomas : *Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach* : « *O Herre Gott, dein göttlichs Wort.* » *EKG*117.
Mélodie tirée d'un chant profane et apparaissant en 1526 à Wittenberg dans le recueil *Enchyridion geistlicher gesenge.*
En collaboration avec A. Oron (avril 2006 – septembre 2008).
BROWNE, Francis (mai 2006) : Texte du cantique « *O Herre Gott, dein göttlichs Wort.* ». Anarq von Wildenfels (1526). Huit strophes de huit vers chacune. Mélodie : « *O Herre Gott, dein göttlichs Wort*.
CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.
MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 60. 2010. Révision 2012.
ORON, Aryeh: *Discussions 1*] 3 août 2003. *2*] 21 mai 2006. *3*] 6 mars 2011. *4*] 15 mai 2016.
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : « *O Herre Gott, dein göttlichs Wort.* ». *EKG.* 117. Mélodie tirée d'un chant profane et apparaissant en 1526 à Wittenberg dans le recueil *Enchyridion geistlicher gesenge.*
En collaboration avec Th. Braatz (avril 2006 – septembre 2008).

AMBROSE, Philip Z : NET: texte en anglais.
ANDERS, Nele : Notice du coffret Teldec, vol. 42. 1988.
BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium*: *Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach.* Éditions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 184 = BC A 88. NBA I/14.
BACH-JARHBUCH 1976 [*BJb*]. Important article de William H. Scheide (Princeton, N.J. USA, p. 79-94 : « Rapport entre textes et sources musicales dans les cantates d'église de Bach. De très nombreuses cantates sont citées mais il est difficile d'exploiter cet ensemble.
Simples citations : dans le tableau 1, 6 groupes de cantates. Textdruck. Texte imprimé 1 : Textdruck V. BWV 172, 173, 184, 194.
Page 83 : cantates BWV 66, 173, 4, 23, 182 (+ 144, 22, 67, 104, 248/2, 29, 73, 81, 83, 144, 181, 134, 67, 104, 134, 112, 172, 184, 194, 248 (*Oratorio de Noël*) (I-VI).
BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 5. Vol. 5, p. 555-582.
BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Vol. 1, p. 34, 39, 96, 158, 585.
Vol. 2, p. 254, 256, 273-274, 280, 323, 325-327, 332-333, 396, 618, 683, 831, 835, 844.
BWV 184 a : Vol. 1, p. 97, 585-586. Vol., p. 333, 835.
BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / edition *bachakademie,* vol. 55. 2000.
BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 307-308.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 289-290.
BREITKOPF. Recueil n° 10 : *371 Vierstimmige Choragesänge.* C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 14.
Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 283.
CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 622-626.
CHAILLEY, Jacques: *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. N° 153.
BWV 757 = *O Herre Gott, dein göttlich's Wort*.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 247-248.
DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach.* Bärenreiter. Kassel. 1974. BWV 184 = Vol. 1, p .312-314.
Cantate BWV 184a = Vol. 2, p.646.
EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger. Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg.*
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation *EKG*. *EKG. 117* (texte et mélodie ; 6 strophes), *EKG. 134, 148* (mélodie)
Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch = EG. 195 (la mélodie seulement).
FANTAPIÉ, Alain : Critique de l'enregistrement de Helmuth Rilling / Erato, vol. 8. Revue *Diapason*, n° 232, octobre 1978.
FESTIVAL J.-B. BACH DE MAZAMET. 1969, 4e année. Église réformée de Vabre. 6 septembre 1969. Orchestre du Festival, société des chanteurs de Saint-Eustache. Direction R.P. Émile Martin de l'Oratoire.
GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement, CD *SDG*, vol. 27. 2000. Traduction Michel Roubinet.
GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Page 358 (note 54).
HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 217, 47, 56, 57, *58, 77, 81, 94, 97, 134, 165, 168, 176, 202.
HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98688, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1978.
HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140*. *Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 22.
HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. *Hänssler* HR.24.015. 1986.
CN. 32 : Page 25 [Mvt. **6**]. Page 45 [Mvt. 3]. Page 62 [Mvts. 1 et 4], p. 90.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98688, en collaboration avec Marianne Helms. 1978.
HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, vol. 20. 2001.
KUIJKEN, Sigiswald : Notice de son enregistrement. Vol. 16. CD Accent. 2012-2013.
LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique* 1992. Page 110.
LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*
Beauchesne. Octobre 2005. Page 25, [Mvt. 6] et p. 272 (M 43). Page 232 (source).
MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach*. Ouvrage collectif. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009. Pages 247-248.
MAZAMET. Festival. 1969. Eglise réformée de Vabres (81), samedi 6 septembre 1969. Avec les cantates BWV 123, 196, 102.
Société des Chanteurs de Saint-Eustache. Orchestre du Festival. Direction R.P. Émile Martin de l'Oratoire.
NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs.* Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Pages 192-193.
Literaturverzeichnis: 55 (Schering). 66^{IV} et 69 (Smend).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs.* Bach-Archiv, 20 novembre 1970.
: Datation : 30 mai 1724. Page 24. 15 mai 1731. Page 38.
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte.* VEB. Leipzig. 1974. Page 92.
Page 446 : Fac-similé du texte (utilisé à l'église Saint-Nicolas en 1731.
Page 512 : « Leipziger Kirchen-Music » (Mvt. 5) 1731.
Avec les cantates BWV 172, 173, 184, 194. Musikbibliothek der Stadt Leipzig : Bach-Archiv.
NYS, Carl de : Notice du 4e festival J.-S. Bach de Mazamet. Le 6 septembre 1969.
: Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling / Erato, vol. 8. 1978.
PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Éditions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ* ».
PIRRO, André : *Jean-Sébastien Bach.* Félix Alcan. 5e édition. 1919. Page 119.
: *L'esthétique de J. S. Bach*, Minkoff-Reprint. 1973. Pages 132, 159, 229.
ROBERT, Gustave : *Le descriptif chez Bach*. Librairie Fischbacher. Paris. 1909. Page 22.
ROMIJN, Clemens : Notice, (sur CD, page 77) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
SHABALINA, Tatiana: *Recent Discoveries in St Petersburg and their Meaning for the Understanding of Bach's Cantatas*.
Bach Network UK. 2009.
Renvoi à l'ouvrage: « *Texte zur Music in Sankt Petersburg. Neue Quellen zur Leipziger Musikgeschichte sowie zur Kompositions – und Aufführungstätigkeit* ».
SCHEIDE, William, H.: Renvoi ci-dessus, au *Bach-Jahrbuch.* 1976.
SCHERING, Arnold: *Johann Sebastian Bach und das Musikleben Leipzigs im 18. Jahrhundert*. Musigeschichte Leipzigs. Band. III.
Leipzig. 1941.
SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematiches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs*. Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : p. 240-241.
Litteratur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff .Terry.
Francke Schering. Neumann. Smend. Moser. Thiele. Neumann.
BJb. 1908. 1920. *Bachfestbuch* 1930**.**
SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8e édition française depuis1905. Page 153.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Vol. 2, p. 162, 460, 463 (note).
SMEND, Friedrich: *Joh .Seb. Bach, Kirchenkantaten* (VI) *vom I. Sonntag nach Epiphanias bis zum Sonntag Estomihi*. Berlin 1949.
: *Bach in Köthen*, Berlin. 1951.
SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750.*
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Vol. 2, p. 399-400.
UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular.* Oxford U.P. 1959-1985.
Vol. 1, p. 238-239, 305, 321, *336-342*. Vol. 2, p. 622, 639.
WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, vol. 7. 1998.
WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte.*
Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 145-146.
ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 73. Pages 144-145.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 184. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre de parution des enregistrements, liste établie par Aryeh Oron.
17 (+ 2, **en rouge**) références (Octobre 2002 – Juin 2025) + 3 (**+ 4**) mouvements individuels (Octobre 2002 – Juin 2022).
Mvt. **6** dans les versions H. Rilling, T. Koopman et M. Suzuki. Choral [Mvt**.** 5] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

13] **BAEST**, Arjan van. Koor en Orkest van der Stichting Bachcantates Tilburg. Soprano: Janneke Stoute. Alto: Laure van Wanzeel. Tenor: Gerben Houba. Enregistrement **vidéo** à la Heikesekerk, Tilburg (Hollande), 10 juin 2018
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (23 juin 2018). Durée : 21'30.

6] **GARDINER**, John Eliot (Vol. 27). The Monteverdi Choir. English Baroque Soloists. Soprano: Lisa Larsson. Contralto: Nathalie Stutzmann. Tenor: Christoph Genz. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage* à la Holly Trinity, Blythburgh (GB), 13 juin 2000. 2 CD *SDG* 138 *Soli Deo Gloria*. Distribution en France, mars 2008.
YouTube (Juillet 2008). [Mvts. 3, 5]. Durées : 4'19 et 5'33. **YouTube** (21 février 2015). Mvt. **2**. Durée : 8'17.
YouTube (4-5 août 2016. 10 janvier et 16 novembre 2018).

HELLMAN, Diethard. Mainz Bach Orchester. Soprano: Agnes Giebel. Alto: Marlen Worms. Bass: Jacob Stämpfli.
Enregistrement de la Radio allemande (Rheinfalls-Studio ? Années 1960 ?).
Communiqué (1975) par Arthur Hirsch.

4] **KOOPMAN**, Ton (Vol. 7). Amsterdam baroque Orchestra & Choir. Soprano: Lisa Larsson. Alto: Elisabeth von Magnus. Tenor: Gerd Türk. Enregistrement réalisé à la Waalse Kerk. Amsterdam (Hollande), septembre - octobre 1997. Durée : 21'02.
Coffret de 3 CD Erato 3984-23141-2. 1998. + Cantates BWV 136, 105, 148.
Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classique CC-72207. 2005. **YouTube** + **BCW** (21 mai 2013).

17] **KORDES**, Stefan. Soprano: Magdalena Harer. Alto: Johanna Krödel. Tenor: Daniel Johannsen. Bass: Thomas Laske. Kammerchor St. Jacobi. Göttinger Barockorchester.
Enregistrement **vidéo** dans le cadre des *8e Bach Tage St. Jacobi*, Göttingen (D), 3 juin 2023.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (19 mai 2024). Durée : 21'51.

11] **KUIJKEN**, Sigiswald (Vol. 16). La Petite Bande. Soprano: Gerlinde Sämann. Alto: Petra Noskaiova. Tenor: Christoph Genz. Bass: Jan Van der Crabben. Enregistré à la Predikherenkerk, à Louvain (Belgique), 1-3 juin 2012. Durée : 13'41.
CD Accent ACC 25316. 2012-2013. Distribution en France : avril 2013. + Cantates BWV 34, 173, 129.
YouTube | **Miguel Zampedri** (13 septembre 2019). *The Complete liturgical Year in 64 Cantatas*. Vol. 10/19.

2] **LEONHARDT,** Gustav (Vol. 42). Knabenchor Hannover. Leonhardt-Consort. Soprano: Alexander Raymann (jeune soliste du Knabenchor Hannover. Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Max van Egmond. Enregistré à la Doopsgezinde, Kerk, Haarlem (Hollande), 10-11 janvier 1987. Durée : 23'26.
Coffret de 2 disques Teldec 6.35799-00-501 (SKW 42/1-2). *Das Kantatenwerk*, vol. 42. 1988.
Coffret de 2 CD Teldec 8.35799 ZK & 242 738-2. *Das Kantatenwerk*, vol. 42. 1988.
Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91764-2. *Das Kantatenwerk,* vol. 10. 1994. + Cantates BWV 183 à 99, BWV 200.
Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25709-2. Vol. 4. Distribution en France, septembre 1999.
Avec les cantates BWV 150-159-161-188. 192 et 194-199. Reprise *Bach Edition 2000*. CD Teldec 8573-81155-2.
Intégrale en CD. séparés. Vol. 55. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81155-5. Intégrale en CD séparés. Vol. 55. 2007.
YouTube + **BCW** (19 juin 2012. Mars, 5 avril 2013. Janvier 2014. 19 septembre 2019).

5] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir / Netherlands Bach Collegium. Sopranos : mouvement 2 : Ruth Holton et mouvement 6 : Marjon Strijk. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Knut Schoch. Bass: Bas Ramselaar.
Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), janvier - février 2000. Durée : 22'12.
Bach Edition 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99373. Vol. 14 – Cantates, vol. 7.
Reprise Bach Edition. 2006. CD Brilliant Classics IV - 93102 5/81. + Cantates BWV 36, 129.
Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean* et *selon saint Matthieu*. Nouveau tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates.
Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 -10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (4 juillet 2012).

9] **LUTZ**, Rudolf (Direction et au continuo). Schola Seconda Pratica. Soprano: Ulrike Hofbauer. Alto: Margot Oitzinger. Tenor: Daniel Johannsen. Bass: Fabrice Hayoz Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), vendredi 21 mai 2018. Bach Stiftung. *Bach Kantaten N° 38*. CD Lc 27081. C O25. 2021. + Cantates BWV 3, 192.
DVD *J. S. Bach-Stiftung. St. Gallen* (ex *Gallus Media*) A768. 2011.
Reprise Box de 11 DVD *J. S. Bach-Stiftung. St. Gallen*.
Bach erlebt IV. *Das Bach-Jahr 2010*. Parution en 2011. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (26 mai 2012). Chœur [Mvt. 6]. Durée : 2'24.
YouTube | J.S. Bach-Stiftung St. Gallen. **Vidéo**. + **BCW**. (22 octobre 2018). Durée : 24'26.
YouTube |**.J.S. Bach-Stiftung St. Gallen**. **Vidéo**. + **BCW** (22 octobre 2018). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 45'53.
YouTube|. J.S. Bach-Stiftung St. Gallen. **Vidéo**. + **BCW** (22 octobre 2018). *Reflexion*. Alois M. Haas. Durée : 24'28.

8] **MALLON**, Kevin. Orchestra of St. Cecilia. Soprano: Sylvia O'Brien. Contralto: Alison Browner. Tenor: John Elwes. Bass: Nigel Williams. Enregistrement live à la St. Anne's Church, Dublin (Irlande), 27 février 2005. Durée : 22'49.
Écoute sur **BCW**. Version complète en mouvements séparés.

10] **MILNES**, Eric. Montréal Baroque. Soprano: Monika Mauch. Counter-tenor: Pascal Bertin. Tenor: Charles Daniels. Bass: Jean-Claude Sarragosse. Enregistré en l'église Saint-Augustin, Mirabel (Québec - Canada), juin 2009. Durée : 18'40.
CD : ATMA Baroque Classique SACD 22405. 2016. + Cantates BWV 68, 173, 174.
YouTube (12 mai 2016). Mvt. **2**. Durée: 6'36.
YouTube | **france musique**. Émission « *Le Bach du dimanche* ». Corinne Schneider. 9 juin 2019.

3] **MOYSE**, Blanche Honegger. Blanche Moyse Chorale. New England Bach Festival Orchestra. Soprano: Martha Elliot. Mezzo-soprano: Mary Nessinger. Tenor: Patrick Romano. Enregistrement live durant le Marlboro Music Festival (Vermont – USA), 23 juillet 1993. Microcassette Brattleboro Music Center. + Cantates BWV 1, 42.

RADEMANN, Hans-Christoph. Sopran: Miriam Feuesinger. Alto: Alex Potter. Tenor: Daniel Johannsen. Gaechinger Cantorei.
Enregistrement Ludwigsburg/ Köln (D), 12 mai et 2 juin 2024, dans le cadre des „*The First Cantata Year*". Vol. 10.
Coffret de 2 CD Hänssler Classics 23034. 2026 (*International Bach Akademie Stuttgart*). Durée : 19'08. Parution en France 1er août 2026. + Cantates BWV 37, 44, 59, 86 172-2, 175-2.

1] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Alto: Gabriele Schnauf. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Niklaus Tüller. Enregistré à la Gedächtniskirche Stuttgart (D), septembre 1976 – janvier - avril 1977. Durée : 23'45. Disque (D). *Die Bach Kantate*. *Hänssler Verlag. Laudate* 98688. 1978. + Cantate BWV 173. Disque (F). Erato STU 71188. *Les grandes cantates* (Vol. 8). 1979. CD. *Die Bach Kantate* (Vol. 37). Hänssler Classic. 98888. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Vol. 55). *Hänssler-Verlag* 92.055. 2000 92055. 2000. **YouTube** + **BCW** (Octobre 2011. 28 mai 2012. 11 novembre 2013. 11 juillet 2015. 25 août 2018).

14] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble. Moscou. Enregistré en la Cathédrale évangélique luthérienne Saint-Pierre – Saint-Paul. Moscou (Russie), 22 septembre 2019.

7] **SUZUKI**, Masaaki (Vol
ume 20). Bach Collegium Japan. Soprano: Yukari Nonoshita. Mezzo-soprano: Mutsumi Hatano. Tenor: Gerd Türk. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), 21-24 septembre 2001. Durée : 20'26. Distribution en France, septembre 2001. CD BIS 1271 Digital. + Cantates BWV 44, 59, 173. YouTube (Octobre 2015) + Cette version n'est plus accessible. **YouTube** | **Alexandr**/ Russie ? (11 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / 14 (26 avril 2021).

15] **TAKY**, Felipe Ramos. Bach Santiago + Soli. Enregistrement **vidéo** au Grand Temple du Campus Oriente. Université catholique du Chili, Santiago, 29 novembre 2020. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (29 novembre 2020). Durée : 21'03. + Cantates BWV 173, 161.

12] **WACHNER**, Julian. *Bach at One.* The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra. Soli: Soprano: Linda Lee Jones & Molly Netter. Alto: Luthien Brackett. Tenor: Owen McIntosh. Bass: Edmund Milly. Enregistrement **vidéo** à St. Paul's Chapel (Broadway and Dulton Street), Trinity Church. New York City (USA), 4 mai 2016. Durée : 22'33. Vidéo. Trinity Wall Street Website. + BCW (mai 2016). + Cantates BWV 180, 139. Durée totale avec présentation : 89'53. YouTube | Rainer Harald. Vidéo. + BCW (2 juin 2020). Durée : 22'44.
Depuis 2025, tous les enregistrements de Julian Wachner ont été retirés des sites de la Trinity Church et de YouTube.

16] **ZIMBAUER**, Miranda (1er violon). 16] **Melamed**, R. Daniel (Présentation. *Bloomington Bach Cantata Project* (Season 12 - Program 71). Indiana University Baroque Orchestra. + Soli. Pas de chœur. Enregistrement **vidéo** (2 exécutions), Thomas Lutheran Church, Bloomington (Indiana – USA), 23 janvier 2022. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (30 janvier 2022). Durée : 23'51. Durée totale : 69'56.

16] **ZIRNBAUER**, Miranda (1er violon). MELAMED, R. Daniel (Présentation). Bloomington Bach Cantata Project (Season 12 - Program 71). Indiana University Baroque Orchestra. + Soli. Pas de chœur. Enregistrement **vidéo** (2 exécutions), Thomas Lutheran Church, Bloomington (Indiana – USA), 23 janvier 2022. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (30 janvier 2022). Durée : 23'51. Durée totale : 69'56.

BWV 184. MOUVEMENTS INDIVIDUELS.

M-1. Mvt. 5]. Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999.
Bach Edition 2000. Vol. 17. Œuvres chorales, vol. II. CD Brilliant Classics / Bayer Records.
Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics. V. CHORALS 93102 28-134.
Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe.
Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 + 2 DVD + Partitions de la BGA.

M-2. Mvt. 2]. Jorg Zwicker. Capella Leopoldina. Soprano : Deborah York. Alto : Lydia Vierlinger. Enregistré à la Hofburg Kapelle, Vienne (Autriche), 23-25 août 2007. CD Phoenix Edition 121. **YouTube** + **BCW** (21 janvier 2018). Durée : 7'57.

M-3. Mvt. 5]. Matthew Dirst. Ars Lyrica Houston + Soli. Enregistrement **vidéo** St. Philip Presbyterian Church, Houston (Texas – USA), 18 décembre 2020). **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (13 janvier 2021). Durée : 8'17.

BWV 184. YouTube. Autres mouvements :
21 avril 2014. [Mvt. **1**]. Mike Magatagan. Arrangement pour flûte et orgue. Durée : 2'22.
Avril 2014. [Mvt. 2]. Mike Magatagan. Arrangement pour hautbois et cordes. Durée : 9'43. Ne paraît plus accessible (Octobre 2018).
Avril 2014. [Mvt. 4]. Mike Magatagan. Arrangement pour hautbois, cor et violoncelle. Durée : 3'31. Ne paraît plus accessible (Octobre 2018).
15 avril 2014. [Mvt. 6]. Mike Magatagan. Arrangement pour vents et cordes. Durée : 3'11. Ne paraît plus accessible (Octobre 2019).
8 décembre 2016. [Mvt. **5**]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durée : 1'57. Melodie/Choral: « *O Herr Gott, dein göttlich Wort.* »
3 mai 2016. [Mvt. **5**]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 14. Vol. 1. Durée : 1'32. + Partition déroulante. Melodie/Choral: « *O Herr Gott, dein göttlich Wort.* »

EN CONCERT

WACHNER, Julian. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra + Soli ? *Concert Bach at One*. Mount Sinaï Concert (New York – USA), 26 février 2018. Non accessible en vidéo.

ANNEXE BWV 184

CARL DE NYS (1978). Notice du disque Erato STU 71188. H. Rilling. 1979 :

« Pour la cantate BWV 184 destinée au mardi de Pentecôte, on possède un renseignement précis… elle a bien été chantée à Saint-Thomas en 1731, le fait étant attesté par le livret imprimé [voir Werner Neumann]. La version musicale qui nous est parvenue n'est pas cette dernière, mais la première adaptation au culte qui fut interprétée le 30 mai 1724. On constate que la parodie est beaucoup plus proche que celle de la cantate BWV 173 ; on peut donc supposer que la version définitive de 1731 a dû subir des modifications aussi importantes que la cantate BWV 173…

… Si l'on peut affirmer cette parenté très proche entre la cantate profane et la cantate d'église de 1724, malgré l'absence du texte et de la partition profane - on ne sait même pas pour quelle occasion cette œuvre a été composée - c'est que la partition autographe révèle très nettement l'adaptation d'un nouveau texte à la musique. Le professeur Friedrich Smend a d'ailleurs publié une étude fort détaillée sur le problème de ces cantates perdues de l'époque de Coethen…».

CANTATE BWV 184a

Sans titre, sans date

Köthen ? 1717-1723 ? Leipzig ? Cantate de réjouissance pour le Nouvel An à la cours princière d'Anhalt-Köthen ? Vers 1722-1723.
Texte perdu. La musique renvoie vraisemblablement à la cantate BWV 184.
De cette cantate est issue la cantate BWV 184.
Renvoi au *KB.* d'Alfred Dürr, 1963-1964 (NBA. I /14) et 1964 (NBA. I /35).
Renvoi (W. Neumann XXIII *Glückwunschkantate* BWV Anh. 8).

BACH CANTATAS WEBSITE. Voir ci-dessus la cantate BWV 184.
BACH-digital : BC G 8.
BACH digital : Le texte de cette cantate de Kothen est inconnu. Seules les parties séparées instrumentales existent toujours (BWV 184) pour une exécution de la cantate BWV 184a. Il est à présumer qu'elles ont été utilisées pour les deux cantates (BWV 184 et 184a) excepté que pour la cantate BWV 184a, il y avait un récitatif à la place du choral (BWV 184/6) et des changements dans la distribution des parties de solo.
CROUCH, Simon (BCW). 1998.
HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*, p. 62] : Mvt. 1 : le nombre « *74* », valeur numérique de *Leopold* (Fürst von Köthen)…? ».
HOFMANN : « L'original [de BWV 184a] est perdu sauf quelques parties orchestrales qui furent réutilisées, sous forme révisée, quand la version retravaillée de la pièce fut jouée le mardi de Pentecôte en 1724 = BWV 184…».
NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. Breitkopf & Härtel Musikverlag Leipzig 1971. Pages 193 et 262
Literaturverzeichnis. 66[IV] et 69 (Smend).
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte.* VEB Leipzig 1974. Page 194.
ORON/BCW : *Discussions*. Voir ci-dessus la cantate BWV 184.